

Uranium appauvri et censures d'État - Interview du Général Termenni.

Censure d'État. Combien de plus vil et de plus sordide il peut y avoir pour ceux qui représentent les institutions. Responsabilités largement stigmatisées par le Général Fernando Termenni, qui a démenti lors de son audition en Commission les déclarations du Général Covato qui a été dénoncé au Parquet.

Censure d'État - Suite à ce qui ressort des travaux de la commission parlementaire, nous sommes de retour pour interviewer le Général Termentini, dont le témoignage a clarifié de nombreux aspects tacites ou refusés précédemment par les représentants de notre gouvernement.

Général, vous avez été l'un des acteurs de cette bataille visant à clarifier les conséquences que l'exposition à l'uranium appauvri avait eu sur nos militaires engagés dans les missions à l'étranger. Le 16 novembre, la commission parlementaire d'enquête sur les effets de l'utilisation de l'uranium a entendu le Général Carmelo Covato comme personne au courant des faits, après qu'il soit passé au TG2 le 8 novembre dernier sur la question des militaires morts ou malades après contact avec l'uranium appauvri.

À la suite de son intervention, la Commission a décidé d'envoyer le dossier au procureur lors de la même audition.

C'est de nos jours que la Commission a déclaré pour la première fois qu'il existait un lien de cause à effet sur les nombreux cas de maladies dégénératives qui ont vu de nombreux soldats tomber malades suite à l'exposition à l'uranium appauvri. Notre gouvernement et les sommets militaires étaient au courant des risques que prennent nos militaires au cours de ces missions ? uranium appauvri

Si nos politiciens ou les sommets des FF. AA. Ils savaient que l'Uranium appauvri était dangereux, il est difficile de le dire sans correspondance spécifique. On peut néanmoins supposer que quelque chose était connu sinon il n'y aurait aucune raison d'être que les militaires étaient équipés de vêtements de protection comme l'a déclaré le Gen. Couvert au siège de l'audition auquel vous faites référence.

En effet, il n'est pas logique de penser que l'on répartit des matériels spéciaux comme des vêtements de protection NBC s'il n'existe pas de menace spécifique objective par la présence de matériels dangereux sur le terrain.

Nous ne savions rien de la présence du DU comme je l'ai déclaré lors de l'audition. Pas seulement dans les Balkans, mais aussi ceux qui comme moi ont été employés au Koweït à la fin de la Première Guerre du Golfe, en Somalie, en Afghanistan et en Bosnie.

Ce qu'on appelle le " syndrome des Balkans " a toujours été tacite, sinon refusée, par le gouvernement, mais plus de sentences avaient confirmé que l'exposition à l'uranium était une cause de tumeurs. Selon vous, pourquoi n'a-t-on jamais voulu admettre que nos soldats avaient été exposés à ces risques ; des raisons économiques, comme dans le cas des indemnités dus, ou des responsabilités encore plus graves et subjectives ?

Sergio Mattarella

Je pense que les raisons pour lesquelles la présence sur le territoire de l'Uranium Appauvri n'a jamais été admise sont liées à plusieurs raisons.

Le premier est de cacher le manque d'information des militaires, le deuxième le second le plus important des indemnités et le troisième, peut-être le plus important de donner aux populations locales le point de vue des indemnités pharaoniques.

À ne pas dire non plus que la seule déclaration officielle sur l'Uranium appauvri " a été faite par le ministre de la Défense de l'époque, le président actuel de la République qui a nié toute dangerosité. Voulez-vous nous dire comment la commission est arrivée aujourd'hui à la conclusion que les pathologies qui ont frappé nos soldats et l'exposition à l'uranium appauvri sont étroitement liées ? La Commission est parvenue à des conclusions connues à travers des témoignages directs d'experts et militaires et a constaté les faits.

Plus de 300 actes parlementaires ont été présentés à ce sujet, sans que jamais de réponses satisfaisantes soient obtenues. Qu'est-ce qui a changé pour arriver aux conclusions d'aujourd'hui ?

Je pense que les conclusions d'aujourd'hui ne sont parvenues que pour l'honnêteté intellectuelle et personnelle de certains membres de la Commission

Il ne fait donc aucun doute que les sommets des gouvernements qui se sont succédés ne pouvaient pas ne pas être au courant des risques. Veux-tu nous faire une peinture de ce qui s'est passé pendant ces années de silence ?

Pendant la période écoulée jusqu'à aujourd'hui, la classe politique a toujours ignoré le problème en l'ignorant en espérant que le temps supprime le problème. Pendant ce temps, environ 7500 personnes sont tombées malades et environ 400 sont mortes.

Qu'est-ce qui va changer à la suite des travaux de cette Commission ?

Je pense qu'au moins la reconnaissance de la Commission est un signe pour la classe politique que les temps sont passés lorsque les problèmes étaient effacés de l'oubli de la mémoire. De plus, sur le plan juridique, de nouvelles suggestions ont été offertes pour demander des indemnités pour les dommages subis.

Uranio impoverito e censure di Stato – Intervista al Generale Termentini.

Censure di Stato. Quanto di più vile e squallido possa esserci per chi rappresenta le Istituzioni. Responsabilità ampiamente stigmatizzate dal Generale Fernando Termentini, che nel corso dell'audizione in Commissione, ha smentito le dichiarazioni del Generale Covato che è stato denunciato alla Procura.

Censure di Stato – A seguito di quanto emerso dai lavori della Commissione Parlamentare, siamo tornati ad intervistare il Generale Termentini, la cui testimonianza ha chiarito molti degli aspetti taciuti o negati in precedenza dai rappresentanti del nostro governo.

Generale, lei è stato uno dei protagonisti di questa battaglia volta a far chiarezza sulle conseguenze che l'esposizione a uranio impoverito aveva avuto sui nostri militari impegnati nelle missioni all'estero. Il 16 novembre, la Commissione parlamentare d'inchiesta sugli effetti dell'utilizzo dell'uranio ha ascoltato il Generale Carmelo Covato come persona a conoscenza dei fatti, dopo che lo stesso, l'8 novembre scorso, era passato al TG2 sulla questione dei militari morti o malati in seguito a contatto con uranio impoverito.

A seguito del suo intervento, nel corso della stessa audizione, la Commissione ha deciso di inviare il fascicolo alla Procura.

È di questi giorni la notizia che la Commissione, per la prima volta, ha dichiarato l'esistenza del nesso causa-effetto in merito ai tanti casi di patologie degenerative che hanno visto molti nostri soldati ammalarsi a seguito dell'esposizione a uranio impoverito. Il nostro governo e i vertici militari, sapevano dei rischi che correavano i nostri militari nel corso di queste missioni? uranio impoverito

Se i nostri politici od i vertici delle FF.AA. sapessero della pericolosità dell'Uranio Impoverito è difficile dirlo senza riscontri specifici. E' lecito comunque supporre che qualcosa fosse noto altrimenti non ci sarebbe stato motivo di essere che i militari fossero dotati di indumenti protettivi come dichiarato dal Gen. Covato in Sede dell'audizione a cui lei fa riferimento.

Non è logico, infatti, pensare che si provveda a distribuire materiale peculiare come indumenti protettivi NBC se non esiste una minaccia specifica oggettivata dalla presenza di materiale pericoloso sul terreno .

Noi non sapevamo nulla della presenza del DU come ho avuto modo di dichiarare in sede di audizione. Non solo nei Balcani ma anche chi come me è stato impiegato in Kuwait alla fine della Prima Guerra del Golfo, in Somalia, in Afghanistan ed in Bosnia.

La cosiddetta “Sindrome dei Balcani” è sempre stata taciuta, se non negata, dal governo, eppure più sentenze avevano confermato che l’esposizione all’uranio era causa d’insorgenza di tumori.

Secondo lei, per quale motivo non si è mai voluto ammettere che i nostri soldati erano stati esposti a questi rischi; ragioni economiche, come nel caso dei risarcimenti dovuti, o responsabilità ancor più gravi e anche soggettive?

Sergio Mattarella

Credo che i motivi per cui non è stata mai ammessa la pericolosità della presenza sul territorio dell’Uranio Impoverito sia connessa a più motivi.

Il primo quello di nascondere la mancata informazione dei militari, il secondo quello economico dei risarcimenti ed il terzo, forse il più importante quello di dare alle popolazioni locali lo spunto per risarcimenti faraonici.

Da non sottacere nemmeno che l’“unica dichiarazione ufficiale sull’Uranio Impoverito” fu fatta dall’allora Ministro della Difesa, l’attuale Presidente della Repubblica che negò ogni pericolosità.

Vuol dirci come la commissione è oggi arrivata alla conclusione che le patologie che hanno colpito i nostri soldati e l’esposizione a uranio impoverito sono strettamente collegate?

La Commissione è arrivata alle conclusioni ormai note attraverso testimonianze dirette di esperti e militari e riscontrando i fatti.

In materia sono stati presentati oltre 300 atti parlamentari, senza che si ottenessero mai risposte soddisfacenti. Cosa pensa sia cambiato perché si riuscisse ad arrivare alle conclusioni odierne?

Credo che alle conclusioni odierne ci si sia arrivati solo per l’onestà intellettuale e personale di alcuni componenti della Commissione

Non v’è quindi dubbio che i vertici dei governi che si sono succeduti non potevano non essere a conoscenza dei rischi. Vuol farci un quadro di cosa accadde in quegli anni di silenzi?

Durante il periodo trascorso fino ad oggi la classe politica ha sempre disatteso il problema ignorandolo sperando che il tempo cancellasse il problema. Intanto circa 7500 persone si sono ammalate e circa 400 sono morte.

Cosa cambierà a seguito di quanto emerso dai lavori di questa Commissione?

Credo che quantomeno il riconoscimento della Commissione rappresenti un segnale per la classe politica che sono finiti i tempi quando i problemi venivano cancellati dall’oblio della memoria.

Inoltre sul piano legale si sono offerti nuovi spunti per chiedere i risarcimenti per i danni subiti.